N° 184 — CXL^me Année — Un numéro : 5 centimes — Jeudi 11 Août 1898

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant heures (grandes annonces avant midi) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 9.—	fr. 3 20	fr. 1 80
» franco par la porteuse, *en ville*	8.—	4 20	2 30
» par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9.—	4 70	2 80
Etranger (Union postale), par 1 numéro	25.—	13.—	6 75
» » » par 2 numéros	22.—	11 50	6.—

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.

3, Rue du Temple-Neuf, Neuchatel

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS :

H. WOLFRATH & Cie, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu : Bureau du journal, kiosque, librairie Ul. Guyot, gare J.-S. et par les porteurs.

ANNONCES

1 à 3 lignes	pour le canton 50 ct.	De la Suisse	la ligne 15 ct.
4 à 5 »	65	D'origine étrangère	20
6 à 7 »	75	Réclames	30
8 lignes et au-delà	la ligne 10	Avis mortuaires, minimum	2 fr.
Répétition	8	Avis tardif, 20 ct. la ligne, minim.	1

Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.

Bureau d'Annonces : HAASENSTEIN & VOGLER, Temple-Neuf, 3

Bulletin météorologique — Août

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

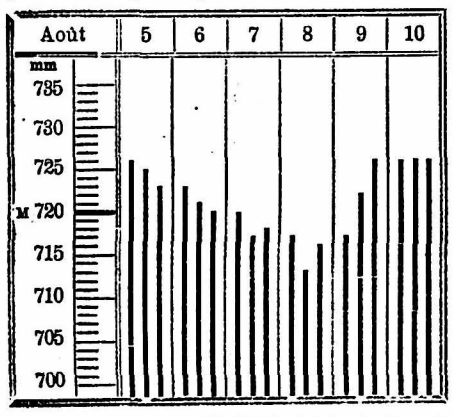
OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre Moyenne	Eau tombée	Vent domin. Dir.	Force	Etat du ciel
10	14.5	8.6	21.4	726.1		N.E.	faibl.	clair

Hauteurs du Baromètre réduites à 0

suivant les données de l'Observatoire

(Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719mm,5)



STATION DE CHAUMONT (altit. 1128 m.)

9	6.6	4.5	14.0	667.8	0 S.O	fort	couv

Fort vent toute la nuit. Pluie par moments. Soleil.

7 heures du matin

	Altit.	Temp.	Barom.	Vent.	Ciel.
10 août	1128	7.4	672.0	N.O.	couv.

Cumulus. Soleil. Alpes voilées.

Niveau du lac

Du 10 août (7 h. du matin). 429 m. 690

Du 11 » » 429 m. 690

Température du lac (7 h. du matin). 19°.

Maculature à l'imprimerie de la Feuille.

PUBLICATIONS COMMUNALES

Commune de Neuchâtel

Le public est prévenu qu'à partir d'aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre. **la circulation des voitures est interdite sur la route de Trois-Portes,** à cause des travaux de pose d'une conduite d'eau, qui y sont exécutés.

Neuchâtel, le 10 août 1898.

8023 *La Direction des services des eaux gaz et électricité.*

Repavage de la rue de l'Hôpital

La circulation est rétablie **entre la Grand'rue et la rue du Seyon. — Elle demeure suspendue** sur toute la partie comprise entre les nos 1-4 à 17-20, soit du bâtiment dit « Le Placard » jusqu'à la fontaine.

8057 *Direction de Police.*

IMMEUBLES A VENDRE

TERRAIN A BATIR

A vendre, près Peseux sur Neuchâtel et à prix raisonnable, un champ de 1532 m² pouvant au besoin être morcelé ; eau sur place, canal égout à proximité immédiate ; vue magnifique. S'adresser à Ate Berruex, à Trembley sur Peseux. 8046

Val-de-Ruz

A vendre, dans un des principaux villages du Val-de-Ruz, **une jolie propriété d'agrément et de rapport.** S'adresser, pour tous renseignements, à **Ed. Petitpierre, notaire,** Terreaux no 3. 8001

A vendre

aux abords immédiats de **Colombier, beau terrain** en nature de vigne et champs, de 12,000 m² environ. Conviendrait spécialement pour **l'établissement d'une ou de plusieurs campagnes.** Vue exceptionnellement belle. Canalisation d'eau communale et droit à une source intarissable. — Pour tous renseignements, s'adresser au notaire H.-A. Michaud, à Bôle. 7549

Propriété et terrains à vendre

à COMBA-BOREL

A vendre dès maintenant :

La villa des Ormeaux (ancienne propriété de M. D. de Pury à Comba-Borel) avec dépendances, jardin d'agrément, loge de portier, etc. Superbe situation.

Environ **5000 mètres de terrain** en nature de vigne, très bien exposés aux abords de la route de la Côte et de la nouvelle route de Maujobia ; occasion unique pour construction de petites villas. Ce terrain sera divisé en plusieurs lots au gré des amateurs.

S'adresser à **MM.** Colomb & Prince, architectes, ou à l'Etude Wavre. 7298

VENTES AUX ENCHÈRES

Meubles d'occasion

Samedi 13 août, à 2 heures après midi, dans les entrepôts de M. Lambert, rue de la Balance, il sera vendu aux enchères publiques contre argent comptant des meubles divers, entre autres : potager, table, lits, chaises, fauteuils, commodes, etc., vaisselle, pots à confiture, etc. 8047

ENCHÈRES DE MOBILIER

à Peseux

Lundi 15 août 1898, dès 8 ½ heures du matin, le citoyen Henri Jaggi, à Peseux, exposera en vente par voie d'enchères publiques ce qui suit : un lit en noyer massif, complet, à deux personnes ; un lit en fer, complet, à deux personnes ; un canapé en noyer, trois armoires à deux portes, une commode à quatre tiroirs, un secrétaire en noyer massif, un pupitre, une commode, diverses tables, chaises, tabourets, pendules, horloges, glaces, tableaux, une couleuse, un potager, lingerie, batterie de cuisine, tonneaux, bouteilles vides et quantité d'autres objets dont le détail est trop long.

Il sera accordé des facilités de paiement.

Auvernier, le 9 août 1898.

8006 *Greffe de paix.*

Vente de meubles

à CORMONDRÈCHE

Pour cause de départ, on vendra par voie d'enchères publiques, devant la maison Leuba, près du collège de Corcelles, le **samedi 13 août 1898,** dès 9 heures du matin, les meubles et objets mobiliers suivants :

Un lit complet, une garde-robe, une table de nuit, une petite table à ouvrage, une chiffonnière, trois chaises, un canapé, un bureau-ministre, un porte-manteau, du linge et des habits d'homme, une bibliothèque contenant entre autres des œuvres illustrées de Gotthelf, Bachelin, Amici, un dictionnaire illustré Larousse, 18 volumes de Boussenard et environ 300 volumes divers. 7809

ANNONCES DE VENTE

Tir fédéral de 1898

ON OFFRE A VENDRE

gobelet, médaille argent, bronze, coupe, montre dame, montre homme argent et or. Offres sous initiales A. B. C., poste restante, Neuchâtel. 8004

Tir fédéral de 1898

Le comité des Constructions et décors offre à vendre environ

170 mètres cubes de tan

recouvrant le sol des stands du Tir fédéral. 7974

PRESSOIR

A vendre un ancien pressoir avec vis en bois. — S'adresser à P. Peter, à Corcelles. 7914

LA BOUILLIE BORDELAISE

perfectionnée **est en vente par paquets de 1 kilo,** chez 8045

Jacques Orlandi

entrepreneur, AUVERNIER

A vendre une bicyclette de dame, peu usagée ; prix modéré. S'informer du no 8009 au bureau Haasenstein & Vogler.

JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie — Neuchâtel

Tir fédéral

CARTE POSTALE

illustrée d'après une

Aquarelle de Paul Bouvier

représentant l'arc de triomphe du Mail avec coup d'œil sur Neuchâtel.

PRIX : 15 CENTIMES

A vendre, à partir du 20 juillet, **16 grandes fenêtres** en chêne, cintrées, à importes de 3m,20 de hauteur sur 1m,20 de largeur ; une dite plus petite et **15 œils de bœuf** de 1m,06 sur 0m,76. — Les fenêtres sont vitrées et munies de leurs fermentes. S'adresser à M. James-Ed. Colin, architecte. 6415

On offre à vendre, tout de suite,

une machine à briques

(table tournante). Divers objets pour entrepreneurs (cordes, cabestan, brouettes, pelles, tuyaux, briques, etc.)

A la même adresse, beau chien Saint-Bernard de 15 mois serait à vendre. — S'informer du no 8041 au bureau Haasenstein & Vogler.

SALAMI

nouveau vrai Milanais.

Au magasin de Comestibles

SEINET & FILS

8, rue des Epancheurs, 8 474

MANUFACTURE et COMMERCE DE

PIANOS

GRAND ET BEAU CHOIX

pour la vente et la location. 12

MAGASIN LE PLUS GRAND ET LE MIEUX ASSORTI DU CANTON

Rue Pourtalès nos 9 et 11, 1er étage.

Prix modérés. — Facilités de paiement.

Se recommande,

HUGO-E. JACOBI

NEUCHATEL

Pendant les chaleurs

demandez les semelles Phénix, antiseptiques, contre la transpiration.

Dépôt : **G. Pétremand,** Moulins 15, **Neuchâtel.** Prix : 80 cent. le paquet de 10 paires. 7576

Aux Trois Chevrons

Neuchâtel

Médaillon du Cinquantenaire de la République neuchâteloise, imitation vieil argent, cuivre ou bronze, **prix 6 francs.** 7124

A. Jobin, orfèvre

VERMOUTH

de TURIN, 1re qualité

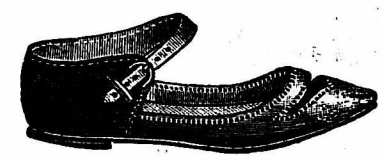
1 Fr. 20 le litre, verre compris.

Le litre vide est repris à 20 cts.

Au magasin de comestibles

SEINET & FILS

8, rue des Épancheurs, 8 473



Les véritables

SANDALES KNEIPP

de Wœrishofen

avec ou sans bouts, en toutes grandeurs, se trouvent au 7578

Magasin de Chaussures

G. PÉTREMAND

Moulins 15, Neuchâtel

TÉLÉPHONE 362

Expéditions au dehors. — A défaut de mesures, envoyer le dessin du pied.

MIEL

Beau MIEL coulé, du pays, garanti pur

à **1 fr. 10** *le pot*

(Les pots vides sont repris à 30 cts.)

Au magasin de Comestibles

SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8 477

PLUMES RÉSERVOIR

Les seules pratiques

Demandez à les voir **dans toutes les papeteries**

Dashaway Pen, No 101, avec bec d'or, **14 fr.** H. 9428 X.

B. & F., Genève, *agents généraux*

A vendre ou à louer

tout de suite, **ancien restaurant au Chasseur, à Chambrelien,** très belle situation, grand verger.

S'adr. au **notaire H.-A. Michaud, à Bôle.** 7898

AUX 3 CHEVRONS

PENDULERIE

en tous genres et tous styles, Bronze, Marbre, Ebénisterie, Marqueterie

A. JOBIN

Bijouterie — Orfèvrerie

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHATEL

A VENDRE

faute d'emploi, de gré à gré, un ameublement de salon, de chambre à manger, plusieurs lits, meubles antiques, beau potager, trois trous ; le tout en très bon état. — S'adresser à H. Breithaupt, Port-Roulant 13. 7965

Deux vaches

prêtes à vêler, à vendre. S'adr. à M. Jean Imhof, laitier, aux Grattes. 7956c

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter

cinq ovales de 500 à 1200 litres

S'adresser à l'Hôtel du Raisin. 8029c

8013 **On demande à acheter**

1000 à 1500 chopines de 1895 blanc, 1er choix. — Adresser offres et conditions à H. S. N., case postale 2136, Neuchâtel.

On cherche à louer, tout de suite,

un ou deux ânes

avec selles pour voiture. Adresser offres au Grand Hôtel de Chaumont. 7930

APPARTEMENTS A LOUER

A louer tout de suite, pour cause de changement de domicile, un logement de 4 chambres, vérandah, cuisine et dépendances, situé à la rue de la Côte. — S'adresser à l'agence agricole et viticole, avenue du Premier-Mars 22. 8054

Logement d'une chambre, cuisine et dépendances, pour le 5 septembre. — S'adresser magasin Porret-Ecuyer. 8055

Petit logement à louer, chambre et cuisine. S'adresser rue des Moulins 33, 1er étage. 8033c

Auvernier

A louer un bel appartement de quatre chambres, cuisine et dépendances ; jardin potager et d'agrément. Eau. Belle vue. S'adresser **Etude Ed. Petitpierre, notaire,** Terreaux 3. 8000

A LOUER

tout de suite ou plus tard, au-dessus de la ville, dans une belle position, un logement de 5 pièces et terrasse, dépendances, jardin. Cassardes 7 et rue de la Côte. 7989

Séjour à la campagne

A louer, avec ou sans pension, dans le voisinage immédiat d'une belle forêt de sapins, un appartement meublé, de deux ou trois chambres et dépendances. — S'adresser à Mlle Louise Dessaules, à Saules (Val-de-Ruz). 8019

PESEUX

A louer, pour Noël, un appartement de trois ou quatre pièces avec toutes dépendances. Situation centrale, belle vue, jouissance d'un jardin. — S'adresser Peseux no 29. 7888c

A LOUER

pour Noël prochain, à la Coudre près Neuchâtel, une belle propriété, maison de 14 pièces et dépendances, jardin et grand verger ; conviendrait pour pensionnat. Cas échéant, le rez-de-chaussée pourrait être remis à un jardinier. S'adresser à C. Mosset, la Coudre. 7703

A louer immédiatement

Un appartement de deux chambres, rue du Seyon ;

Un dit d'une chambre et cuisine, rue du Pommier ;

Un dit de trois chambres, Prébarreau, pour le 24 septembre ; 7867

Un appartement de trois chambres, quai Suchard.

S'adresser Etude A.-N. Brauen, notaire, Trésor 5.

A LOUER

tout de suite, rue du Concert 2, à l'angle de la rue de l'Hôpital, un logement remis à neuf, de 5 pièces et dépendances. S'adresser faubourg du Château 11, ou au magasin du Printemps. 428

PESEUX

A louer, près de la Gare, un beau logement de 6 à 8 pièces, au 1er étage, balcon, terrasse, buanderie, eau, jardin. Vue magnifique. S'adresser à M. Gretillat, Peseux no 14. 7975

Appartement meublé

A LOUER

A louer, à Neuchâtel, dans un quartier tranquille, un appartement confortablement meublé, composé de cinq chambres, cuisine, cave et galetas. Jouissance d'une buanderie. Eau et gaz. Balcon. Belle vue. — S'adresser en l'Etude de Ed. Petitpierre, notaire, Terreaux no 3. 7606

MARIN

7764

A louer, tout de suite ou pour époque à convenir, tout ou séparément, une maison comprenant deux logements, dont un de 4 chambres, cuisine et dépendances, complètement remis à neuf, avec grand jardin en plein rapport, et l'autre d'une chambre, cuisine et dépendances. Conviendrait pour séjour d'été. S'adresser de midi à 2 heures et de 6 à 8 heures du soir, à M. Ed. Bertram, rue St-Honoré 2.

Appartements neufs de 6 et 7 pièces dont deux avec jardin, confort moderne, quai des Alpes. Henri Bonhôte, architecte-constructeur. 7214

A louer présentement

pour quelques semaines, aux environs de Neuchâtel, un appartement meublé composé de trois chambres à coucher, salle à manger et cuisine, pour personnes soigneuses. Situation et vue magnifiques. S'informer du no 7920 à l'agence Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

CHAUFFAGE CENTRAL

Spécialité exclusive :
CHAUFFAGE à L'EAU CHAUDE
et à la vapeur (H 8933 Q)
à basse et haute pression.

J. RUKSTUHL, à Bâle

REPRÉSENTANT
pour la Suisse romande:
E. LOMMEL, ing.,
à Berne.

CHAMBRES A LOUER

A louer, pour un monsieur, une belle chambre meublée. — S'adresser rue du Château 8, 2me étage. 8051c

A LOUER

une chambre meublée, rue du Château 8, au 3me étage. 7671

Jolie chambre exposée au soleil, à louer, pour un ou deux messieurs rangés. — S'adresser Bercles 3, au 2me, à droite. 8042c

A louer une petite chambre, au 1er étage, bien exposée au soleil. S'adresser St-Honoré 10. 8026c

Pour la fin du mois
jolie chambre meublée
au soleil, pour monsieur de bureau ou étudiant. St-Honoré 10, à droite. 8008

A louer une chambre meublée, indépendante, rue de l'Hôpital nº 19, au 1er étage. 8049

A louer, tout de suite, deux chambres meublées. S'adresser rue des Beaux-Arts nº 17, 4me étage, à gauche. 7998c

Jolie chambre meublée, indépendante, au soleil. Belle vue étendue. Rue Purry 6, au 3me étage. 7997c

A louer deux belles chambres avec pension soignée. Beaux-Arts 3, au 3me étage. 7335

Place pour 1 ou 2 coucheurs. Rue St-Maurice 8, au 2me étage. 7869

A LOUER

près la gare de Colombier J.-S., deux jolies chambres, indépendantes et contiguës, au rez-de-chaussée. Belle situation, jardin. Conviendrait pour séjour d'été. — S'adresser à M. Chable, la Prairie, à Bôle. 7720

A LOUER

petite chambre meublée indépendante. S'adresser à M. E. Bertschinger, Saint-Blaise. 7855

Jolie chambre meublée, indépendante, se chauffant, pour une personne soigneuse, rue du Seyon 9, 3me étage. 7988c

LA BRÉVINE

Encore quelques chambres à louer. — S'adresser à M. E. Matthey-Doret, la Brévine. 7662

CHAMBRE A LOUER

pour monsieur rangé, faubourg de l'Hôpital 38, 3me étage, à gauche. — Même adresse, un réchaud pour couleuse à vendre. 7823c

Chambre et pension

rue du Concert 4, 3me étage. 7722

Jolie chambre pour un ou deux coucheurs honnêtes. Bercles 3, au 1er. 7723

LOCATIONS DIVERSES

A louer, pour tout de suite, une belle
grande cave sèche
S'informer du nº 7691c au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Occasion avantageuse

A remettre, pour cause de santé, la Cuisine Populaire de Neuchâtel, dit: Café tempérance de la Croix-Bleue, situé au centre des affaires. **Clientèle et rentabilité assurées.** Reprise 5000 fr. payables comptant. — Pour renseignements, s'adresser à M. Chs Haller, rue des Terreaux 1, Neuchâtel. 8021

ON DEMANDE A LOUER

On demande à louer un logement de 3 ou 4 chambres. — S'adresser à M. le tenancier du Cercle national, à Neuchâtel. 8025c

On demande à reprendre

pour tout de suite, une **boulangerie.** — S'adresser sous chiffre H 7878c N au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

On demande un
LOCAL
clair ou deux pièces au rez-de-chaussée, pour atelier. S'informer du nº 8037 au bureau Haasenstein & Vogler.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille cherche place comme cuisinière, dans une bonne famille de 6 à 10 personnes. Elle aimerait avoir l'occasion d'apprendre la langue française. Si elle recevait une ou deux leçons par semaine, elle renoncerait à un gros gage. — S'adresser sous chiffre Hc 8027 N au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Jeune Saint-Galloise

21 ans, institutrice frœbelienne, parlant bien français, désire se placer dans une bonne famille pour s'occuper des enfants et aider la maîtresse de maison. Excellentes références à disposition. S'adresser rue des Beaux-Arts 21, 3me étage. 8036c

JEUNE FILLE

cherche place dans une famille française pour tout faire. S'adresser le dimanche 14 août, entre 2 et 3 heures, Vieux-Châtel 7, rez-de-chaussée. 8053c

Une brave jeune fille

cherche place dans un ménage. S'adresser Grand'rue 12, à la boulangerie. 8052c

VOLONTAIRE

Une jeune fille, 17 ans, cherche place dans une bonne famille, pour aider au ménage. S'informer du nº 8039c au bureau Haasenstein & Vogler.

Un jeune homme

qui veut apprendre l'agriculture, cherche place chez un bon paysan comme volontaire. — Offres détaillées sous chiffres H 1753 W à Haasenstein & Vogler, Winterthour.

Jeune fille

cherche place, tout de suite, dans une famille pour faire une bonne cuisine ordinaire. S'adresser Ecluse 18. 7959c

Un jeune homme

de 26 ans, exempt du service militaire, fort et robuste, muni de bons certificats, cherche place pour soigner un cheval, le service de maison et jardinage également, pour la fin d'août. — Adresse M. Alfred Perrin, Prébarreau 4, Neuchâtel. 7954c

Une bonne cuisinière cherche, pour le 1er septembre, place dans une famille sans enfants. Certificats à disposition. — S'informer du nº 7984c au bureau Haasenstein & Vogler.

DEMANDE de PLACE

Une brave fille, fidèle, entendue au service de restaurant, cherche place dans un bon établissement, où elle pourrait apprendre la langue française. Adresser offres sous chiffre H 7987c N au bureau Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

PLACES DE DOMESTIQUES

On demande, pour tout de suite, une brave fille, active et soigneuse, sachant cuire, et connaissant tous les travaux d'un ménage.

A la même adresse, on désire une jeune fille, Allemande, pour apprendre le français, comme demi-pensionnaire, et qui aiderait au service des chambres. — S'informer du nº 7946 au bureau Haasenstein & Vogler.

On cherche

pour le 13 août, une cuisinière sachant faire un bon ordinaire et jouissant d'une bonne santé. — Certificats demandés. — S'adresser aux Tourelles, Petit-Pontarlier nº 1. 7961c

On demande une jeune fille pour garder les enfants et s'aider au ménage. — Gage suivant convenance. — S'adresser à la boulangerie Ed. Fehlbaum, à Auvernier. 8017

Cuisinière

On cherche, pour tout de suite, une bonne cuisinière. S'adresser à Mme Aguet, directeur, St-Sulpice (Val-de-Travers). 7899

On demande, pour une famille du Val-de-Travers,
une servante expérimentée
connaissant bien la cuisine et tous les travaux de ménage. Entrée 1er septembre. S'adresser à Mme A. Junod, Beaux-Arts 18. 8032c

Madame Hoffmann rue du Château 4 demande une très bonne cuisinière, des bonnes d'enfants, des femmes de chambre, toutes bien recommandées, pour tout de suite. 8040c

On demande une domestique au courant de tous les travaux du ménage et sachant cuire. Références demandées. — S'adresser chez Mme Crosetti, rue J.-J. Lallemand 1. 7980

Une cuisinière

active, bien recommandée et parlant le français, est demandée au plus tôt. — Adresser les offres sous H 7944 N à l'agence Haasenstein & Vogler.

On demande, pour le courant du mois d'août, une bonne
domestique
parlant français, sachant faire une bonne cuisine soignée et qui soit bien recommandée. S'adresser Epicerie Luscher, faubourg de l'Hôpital 19, où on donnera l'adresse. 7973

EMPLOIS DIVERS

Un bon ouvrier menuisier

est demandé, tout de suite, chez M. Fritz Calame, Bôle. 8015

Jeune homme, de 17 ans, qui a fréquenté avec beaucoup de succès une école secondaire,
cherche place
comme **volontaire,** dans un bureau ou magasin, pour se perfectionner dans la langue française. Offres sous H 8007 N au bureau Haasenstein & Vogler.

UNE JEUNE PERSONNE

parlant les deux langues, cherche place comme demoiselle de magasin. — Entrée immédiate, si possible. — Adresser case postale 4486, Neuchâtel. 7828c

Comptable

sérieux, expérimenté, exempt du service militaire, connaissant les deux langues ainsi que tous les travaux de bureau, désirerait trouver place stable analogue ou autre, de préférence dans banque ou administration quelconque. Références de 1er ordre. Prière d'adresser offres sous 1650 B. L., poste restante, Neuchâtel. 8056c

On demande, pour le 1er septembre, une
bonne première
capable de diriger un atelier de couture. Bonnes références sont exigées. Adresser les offres sous H 4062 M à Haasenstein & Vogler, Montreux.

NEUCHATEL SUISSE

Comme il manque un certain nombre d'exemplaires des parties de chœurs, MM. les choristes qui les ont conservées sont priés de vouloir bien les faire parvenir au plus tôt au magasin d'orfévrerie de M. A. Jobin.

Neuchâtel, le 9 août 1898.

8003 *Le Comité de musique.*

Les Annonces pour
LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHATEL
pour l'année 1899
ALMANACH HISTORIQUE
Fondé en 1708 — 192me année
Organe de publicité fort avantageusement connu et peu coûteux
doivent être adressées au plus tôt
aux soussignés, régisseurs de la partie des annonces
HAASENSTEIN & VOGLER
NEUCHATEL
BERNE, FRIBOURG, GENÈVE, LAUSANNE, SAINT-IMIER
Agence de publicité
Spécimens de la dernière édition et tous renseignements à disposition

Un bon ouvrier serrurier

trouverait immédiatement de l'ouvrage chez Louis Schorpp, St-Maurice 14. 8028c

Une demoiselle demande place comme **modiste ou demoiselle de magasin.** — S'adresser faubourg de la Gare 15, au 1er étage. 7963c

On demande une bonne
ouvrière repasseuse.
S'adresser Maladière 6. 8031c

APPRENTISSAGES

Apprenti

Un jeune homme, robuste et intelligent, pourrait entrer comme apprenti dans une maison de denrées coloniales. Adresser les offres sous chiffres H 8038 N à l'agence Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

Un jeune garçon de 15 ans, au moins, de la ville ou des environs, ayant terminé ses classes, pourrait entrer comme
apprenti serrurier
chez M. F. Haldenwang, Neuchâtel. 7926c

Apprenti

Un jeune homme possédant une belle écriture et de l'orthographe, pourrait entrer immédiatement chez M. Jules Morel, avocat et notaire, faubourg du Lac 4. Adresser les offres jusqu'au 15 août prochain. 7628

PERDU OU TROUVÉ

On a perdu, lundi soir, dans le Régional ou en ville, une
montre de dame
en métal. Prière de la rapporter Serre 5, sous-sol. 8043c

Trouvé, en ville, une montre. — S'adr. Ecluse nº 47. 7877

AVIS DIVERS

Une dame serait disposée à donner des
LEÇONS DE FRANÇAIS
S'informer du nº 8030c au bureau Haasenstein & Vogler.

Ch. Nicati
médecin-dentiste 8024
absent jusqu'au 31 août

E. JORDAN, tailleur
MALADIÈRE 22
se recommande au public de Neuchâtel pour travail en journées ou à la maison. Il satisfera sa clientèle par un travail soigné et des prix modérés. 8050c

ON DEMANDE
dans une entreprise industrielle de la ville, une personne de toute moralité, capable de diriger des ouvriers et possédant quelques connaissances de l'industrie du bâtiment. S'adresser, avec références, case postale nº 3767, jusqu'au 15 août. 7976

---

10 **Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel**

BISTOURI

PAR

L.-A. MELANDRI

La pantomime commencée fut interrompue par l'arrivée de Jack, portant un vénérable flacon dont la forme disparaissait sous la poussière et les toiles d'araignées.

— Ne le secouez pas! recommanda le valet de pied tirant de sa poche un couteau compliqué parmi les nombreuses lames duquel se trouvait un tire-bouchon. Laissez-moi le déboucher, ça me connaît!

— C'est un vieux vin du Rhin, ricana le cocher. Mon maître l'abandonne aux domestiques. Il ne boit que de l'eau et du lait, ma femme aussi... de sorte que je reste seul pour vider la cave.

— Pitoyable sort! s'il vous faut un aide, ne vous gênez pas, je serai coulant sur les conditions...

— Ah! ah! ah! satané farceur!

— Boire de l'eau, quand on possède un nectar pareil! murmura Bistouri en extase, après y avoir trempé ses lèvres.

— Ah! les biens de la terre ne vont pas toujours... où ils devraient aller!

— *Vous n'avez pas à vous en plaindre,* protesta joyeusement le faux-domestique.

Il reprit:

— Que dirait votre patron, s'il nous surprenait?

— Lui?... il ne sort jamais de son appartement...

— Un vrai paradis! quoi! — Ah! ça, comment s'appelle la petite servante que je vois d'ici préparer le déjeûner? ajouta-t-il en voyant la blonde maid paraître un instant à la fenêtre de la cuisine, une rose fraîchement cueillie piquée à son corsage.

— Parbleu! répondit Jack, elle s'appelle Mary, comme toutes les servantes.

— Je la trouve bien jolie. Lui connaissez-vous un engagement... de cœur!

— Aucun. C'est la fille d'un vieux soldat qui demeure là-haut, sur la côte. Elle ne sort que le dimanche pour aller faire ses dévotions à l'église de la Trinité.

— Que fait-elle ici?

— La cuisine et les chambres, elle est active et propre. *Nous* en sommes contents.

On le voit, Jack s'exprimait toujours comme s'il eût été l'un des propriétaires de la villa.

— Ça ferait une bonne ménagère, conclut Bistouri.

Il achevait cette réflexion qui ne lui était peut-être pas dictée par l'unique désir de prolonger la causerie, quand il vit une expression d'effarement passer sur les traits de son interlocuteur.

— Qu'avez-vous donc? demanda-t-il.

— La voilà, murmura Jack à voix basse... Pourquoi s'est-elle levée si tôt aujourd'hui? D'ordinaire, elle ne quitte pas sa chambre avant neuf heures et demie!

Evidemment, ce ne pouvait être l'approche de Miss Mary qui terrorisait ainsi le cocher, Bistouri n'eut pas de peine à le deviner.

— De qui parlez-vous? demanda-t-il.

— De ma femme, pardi! Il va y avoir du grabuge... vite cachez-vous derrière cette tonnelle de verdure... Gare, si elle vous aperçoit!

L'agent se glissa comme un sylphe sous un rideau de feuillage, et l'on peut affirmer en employant l'expression populaire, qu'en ce moment décisif il n'avait ni ses yeux, ni ses oreilles dans sa poche. Annie Raven était en peignoir. Elle s'avança, avec le glissement silencieux des reptiles, vers son mari qui s'était remis à fourbir les harnais en chantonnant pour se donner une contenance. Elle lui demanda de sa voix rêche:

— Etes-vous allé hier au bureau de poste comme je vous l'avais recommandé?

— Oui, répondit le cocher. Il n'y avait rien pour nous.

— Cela me surprend. Etes-vous sûr de n'avoir pas oublié le chiffre convenu?.. Vous devenez plus stupide de jour en jour.

— Y, Z, 17 — je m'en souviens bien, fit Jack d'un ton bourru. Et puis, si vous venez ici pour me chercher querelle, je vous conseille de remettre la chose à plus tard.

Il y avait, dans le ton dont ces paroles furent prononcées, une velléité de révolte inaccoutumée (due sans doute à la présence invisible de Bistouri devant lequel le cocher ne voulait pas être tarabusté), qui surprit et irrita l'aimable dame.

— Jack, songez à vos paroles, dit-elle, et rappelez-vous que si vous me poussiez à bout, je n'aurais qu'à ouvrir la bouche pour me débarrasser de vous à tout jamais.

— Songez aux vôtres, riposta Jack en colère, nos sorts sont liés pour le bien comme pour le mal. Je puis parler moi aussi... A bon entendeur, salut!

De plus en plus étonnée de cette révolte, Annie Raven en chercha la cause autour d'elle, et vit le régal matinal étalé sur la petite table du jardin.

— Etes-vous déjà ivre de si bonne heure?... Une bouteille?... pourquoi deux verres?

— J'en ai mis un pour vous, ma chère, dit le cocher d'un ton doucereux.

— Trêve de mauvaises plaisanteries. Avec qui buviez-vous donc? Avec Mary sans doute? Je vais la mettre à la porte.

— Annie, je vous assure...

— Ah! pourquoi ai-je épousé ce misérable? s'écria la gouvernante en levant ses yeux pâles vers la voûte céleste... Et c'est afin de lui assurer une fortune que j'ai tout risqué... Que je passe ma vie dans des transes continuelles, de peur de voir découvrir...

Son mari, épouvanté de ce qu'elle allait prononcer, lui appliqua sa grosse main sur la bouche, un peu fortement, peut-être.

— Chut! malheureuse, je ne suis pas seul.

Devinant ce qui allait suivre, Bistouri, en quelques enjambées de Peau-Rouge, gagna un massif assez éloigné pour que le bruit des voix n'y pût parvenir.

— Vous avez introduit quelqu'un ici? balbutia Annie Raven, rougissant jusqu'à la racine des cheveux, pour l'une des rares fois de sa vie.

— Oui, répondit son mari la tête basse... Un domestique des environs dont j'ai fait connaissance... Je l'ai invité à boire le vin blanc...

— C'est le vin qui vous fera pendre! sussurra-t-elle de façon à n'être entendue que de lui seul.

Et, sans attendre sa réplique, avec une vivacité qu'on n'eût certes pas attendue de sa nature lymphatique, elle s'élança à travers les arbustes et les plantes folles qui s'entrecroisaient sur son passage. Annie Raven poussa un soupir de soulagement en apercevant

(Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.)

Drame de la Passion à Selzach

1898 près Soleure 1898

Jours des représentations : 4 et 11 Septembre.

Les représentations commencent à 11 heures précises du matin et durent jusqu'à 5 heures du soir avec une interruption à midi. — Les billets peuvent être commandés à l'avance au Comité de la Passion et seront délivrés à la caisse le jour de la représentation. — Le bâtiment est couvert entièrement. (K. S.)

ATTENTION!

La soussignée a l'honneur d'annoncer au public de Neuchâtel, qu'elle a ouvert

un magasin de laiterie-crêmerie, charcuterie de campagne.

Par des marchandises de premier choix et des prix modérés, elle espère mériter la confiance qu'elle sollicite.

431 **Ida EYMANN, Fahys 17.**

IMPRIMERIE

Paul ATTINGER

20, avenue du Premier-Mars, NEUCHATEL

Factures, En-têtes de lettres, Enveloppes, Etiquettes.
Lettres de mariage, de deuil, Cartes d'adresse, Cartes de visite, Menus.
Affiches, Programmes, Circulaires, Prospectus.
Travaux administratifs.
Journaux, Revues, Volumes, Brochures.
Impressions en couleurs. 8012

TRAVAIL SOIGNÉ. — PRIX MODÉRÉS

LE DOCTEUR 8035c

Ernest de Reynier

est absent

Un monsieur

cherche, pour deux ou trois semaines, une pension-famille. Adresser les offres, sous chiffre H 7981 N, à l'agence Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

6999 **Hôtel-pension Fillieux, Marin**

Installation unique dans le canton

pour pensionnats, écoles, familles, dîners, goûters, rafraichissements à toute heure, en plein air. Journellement, friture de beignets et poissons. Spécialité de repas de noces et sociétés. Prix très modérés.

TÉLÉPHONE **TÉLÉPHONE**

Bureau de placement

rue du Château 4

Demande bonnes cuisinières et filles pour tout faire. Bons gages. 7021

Réparations d'horlogerie

J. Reymond, rue de l'Orangerie 6

ancien rhabilleur à Paris. Aiguilles et verres de montres, verres de lunettes et pince-nez. 7641c

INSTITUT DE JEUNES GENS

BIEBER-SCHLÆFLI

Schinznach-Dorf (Argovie)

Langue allem., franç., angl., ital. et sciences commerc. et tech. Surveillance fam. Prix modérés. Référ. M. Jentzer, fabr. d'horlog., Chaux-de-Fonds. Prosp. à disp. H 3245 Q

Corbeyrier s. Aigle

Pension Dubuis

Ravissant séjour de montagne

Vue splendide. — Parc ombragé. — Tennis. — Cuisine excellente.

Pension depuis 4 fr. 50.

H 8358 L **Mlle COLOMB.**

Pension-famille

Bonne cuisine. Prix modéré. Beaux-Arts nº 17, William Juvet. 5352

Ensuite de la démission très honorable de la titulaire, un poste

d'institutrice

de l'Ecole enfantine de Neuveville est mis au concours. Entrée en fonctions au milieu ou à la fin d'octobre. S'adresser au président du comité, Auguste Quinche, pasteur à Neuveville. Le brevet frœbelien est demandé. 7895

ÉTAT CIVIL D'AUVERNIER

PREMIER SEMESTRE 1898.

Mariages.

5 février. Louis-Ami Borel, cantonnier au chemin de fer J.-N., Neuchâtelois, domicilié à Auvernier, et Olga-Jenny Bardet, ménagère, Vaudoise, domiciliée à Neuchâtel.

4 mars. Charles-Auguste Ducommun-dit-Verron, pêcheur, Neuchâtelois, domicilié à Auvernier, et Elise Tschanz, cuisinière, Bernoise, domiciliée à Neuchâtel.

21 mai. Paul-Armand Bachelin, secrétaire d'hôtel, Neuchâtelois, et Emma-Catherine Kiburger, Bernoise, les deux domiciliés à Auvernier.

3 juin. Samuel-Auguste Vuagneux, tonnelier, Neuchâtelois, et Adèle-Eugénie Cortaillod, Neuchâteloise, les deux domiciliés à Auvernier.

Naissances

20 janvier. Charles-Thomas, à Thomas Schenker, négociant, et à Marie-Victoire-Célestine née Schenker.

3 février. Frédéric-Adolphe, à Jacob-Adolphe Hämmerli, caviste, et à Anna-Bertha née Mugeli.

5 mars. Pauline-Marguerite, à Frédéric-Auguste Fünfgelt, cordonnier, et à Emma-Ida née Gammeter.

14. Maurice-Charles, à Charles-Edouard Humbert-Droz, vigneron, et à Elise née Buhler.

22. Robert-Albert, à Jules-Henri Humbert-Droz, vigneron, et à Fanny-Emma-Rosalie née David.

29. Edith-Mathilde, à Jämes-Alphonse Gaschen, vigneron, et à Ida née Amiet.

30. Arnold-Paul, à Louis-Arnold Decreuse-dit-Dupoil, commis de banque, et à Julie-Pauline née Cortaillod.

14 mai. Marguerite-Rosa, à Jacob Otto, boisselier, et à Anna née Burri.

15. François-Jules, à David-François Rognon, vigneron, et à Rosette Bönzli.

23 juin. Léon-Ulysse, à Charles-Auguste Ducommun-dit-Verron, pêcheur, et à Elise née Tschanz.

Décès.

10 février. Urs-Victor Kæch, mécanicien, Fribourgeois, né le 27 février 1835.

20. Marie-Louise née Graf, épouse de Jacob Zeller, Bernoise, née le 20 juin 1831.

7 mars. Anne-Marie Borel, née le 21 septembre 1858.

11. Elisabeth née Schönenberger, épouse de Abraham Tribolet, Bernoise, née le 9 mars 1826.

21. Abraham Kiburger, Bernois, veuf de Jeanne Gauthey, né le 22 juin 1818.

6 avril. Françoise-Adèle née Convert, épouse de Jacques Knechtli, Argovienne, née le 5 mai 1838.

17. Dorothée née Hausheer, veuve de Urs-Victor Kæch, Fribourgeoise, née le 28 septembre 1828.

18. Jules Edouard Convert, né le 27 septembre 1858.

1er mai. Félicie-Jenny Jampen, fille de Frédéric, née le 12 avril 1897.

13. Sophie Emilie née Cornu, épouse de Charles-Arnold Clerc, Neuchâteloise, née le 13 septembre 1859.

NOUVELLES POLITIQUES

LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE

Dans les cercles officiels de Washington on espère fermement la paix, mais on craint que des retards ne soient probables si l'Espagne cherche à soulever des questions importantes.

— Le général Miles ayant télégraphié qu'il a des forces suffisantes, M. Alger a arrêté l'envoi des renforts à Porto Rico.

Italie

La publication de l'encyclique pontificale, protestant contre la dissolution des sociétés catholiques à la suite des derniers troubles, a beaucoup surpris le gouvernement, car trois mois se sont écoulés depuis cette dissolution. Quoi qu'il en soit, le langage du pape produit dans les sphères officielles une impression considérable. On est obligé de reconnaître que Léon XIII a dit de grandes vérités.

Le général Pelloux ne s'attendait pas à cette publication depuis sa circulaire aux préfets les autorisant au rétablissement de toutes les sociétés catholiques qui ne cacheraient pas, sous le couvert de la religion, un but politique.

Quelques journaux poussent le gouvernement à user de représailles.

Angleterre

La Chambre des lords, par 155 voix contre 45, a adopté l'amendement de la Chambre des communes exonérant les parents de l'obligation de faire vacciner leurs enfants, sur une déclaration de leur part que leur conscience le leur défend.

Le projet de loi est en conséquence adopté définitivement.

— L'association des chambres de commerce a chargé lord Charles Beresford d'une mission en Chine pour étudier de nouveaux débouchés pour le commerce anglais. Lord Charles Beresford partira prochainement.

— Le lord-maire de Londres est parti pour New York.

Espagne

Le rapatriement des 22,000 hommes qui ont capitulé à Santiago commence à préoccuper le gouvernement pour des raisons sanitaires, parce que la fièvre jaune et d'autres maladies épidémiques sévissent parmi ces troupes. Le premier bâtiment portant plusieurs centaines de malades et convalescents, y compris le général Linarès, est déjà en route.

Le gouvernement fait préparer tous les lazarets de la péninsule, qui ne sont pas outillés pour recevoir tant de monde. Les premiers convois iront à Santander, à la Corogne et aux Baléares.

Tous les préfets télégraphient que les provinces sont tranquilles malgré les bruits d'agitation du parti carliste, qui, à ce qu'on dit, manque surtout d'argent.

On assure que le gouvernement est maintenant plus disposé à se ranger à l'avis des jurisconsultes qui déclarent que la sanction des Cortès est nécessaire pour accepter un démembrement du territoire. Dans ce cas, il est facile de prévoir une obstruction prolongée de la part des députés républicains et carlistes et des amis de M. Romero Robledo et du général Weyler, vu que les règlements des Chambres ne fournissent aucun moyen pratique de clôturer les débats à moins de siéger en permanence jour et nuit.

— Depuis mars 1895 jusqu'à juin 1898, l'Espagne a envoyé à Cuba 180,431 soldats, 6,222 officiers et une quarantaine de généraux ; avec les troupes qui se trouvaient dans l'île au moment de la rébellion, c'est un total de 200,000 hommes qui ont pris part à la lutte. Sur ce chiffre, 2 généraux, 141 officiers et 2000 soldats ont été tués, 463 officiers et 8164 soldats blessés ; la fièvre jaune a emporté 313 officiers et 13,000 hommes, les autres maladies, 127 officiers et 40,000 soldats.

Cette statistique ne comprend pas les pertes subies aux Philippines, non plus que celles éprouvées par l'armée de terre et la marine devant Santiago.

L'Espagne a dépensé pendant le même temps près de deux milliards, non compris les navires engloutis et les souffrances imposées à l'industrie et au commerce. On comprend que dans ces conditions les Espagnols estiment qu'ils ont assez fait pour l'honneur national, et cette situation explique la promptitude avec laquelle les propositions de paix ont été acceptées.

— La reine-régente a signé le décret augmentant la circulation fiduciaire de la Banque d'Espagne jusqu'à 2,500,000,000 de pesatas, en autorisant la Banque à augmenter son fonds de réserve.

La *Gazetta* publie aujourd'hui le décret de conversion de la dette extérieure. Tout porteur de titre étranger pourra toucher le coupon le 1er octobre moyennant déclaration faite sur parole d'honneur qu'il n'a pas vendu ses titres à des sujets espagnols. Quant à ces derniers, il est prévu un mode de conversion de leurs titres extérieurs et titres intérieurs.

Autriche-Hongrie

L'empereur a fait appeler le comte Goluchowski à Ischl. L'échec des négociations qui ont eu lieu, la semaine dernière, entre le comte Thun et le baron Banffy au sujet de la question du compromis austro-hongrois paraît certain.

La situation est extrêmement tendue entre le comte Thun et le baron Banffy, ainsi qu'entre le comte Goluchowski et M. de Kallay.

L'empereur fera appeler, dans le courant de la semaine, le comte Thun et le baron Banffy, ainsi que d'autres personnalités politiques autrichiennes et hongroises. Le souverain espère arriver à une entente sur la base du *statu quo*, tout au moins pendant l'année de son jubilé d'avènement au trône.

Le baron Banffy aurait laissé entrevoir à plusieurs personnes de son entourage l'éventualité de son remplacement au pouvoir par un homme politique moins engagé que lui vis-à-vis du Parlement dans la question du compromis entre l'Autriche et la Hongrie.

Serbie

Le gouvernement serbe, dont les relations avec les autres Etats des Balkans deviennent des plus tendues depuis le retour de l'ex-roi Milan à Belgrade, vient de fermer les frontières de la Serbie à l'émigration des Monténégrins, en alléguant la pénurie des terres vacantes, et a invité le gouvernement monténégrin à ne plus délivrer de passeports pour la Serbie à ses ressortissants.

Égypte

On mande du Caire que les troupes comprenant la deuxième brigade anglaise sont parties lundi et mardi pour le Haut-Nil.

Etats-Unis

Extrait d'une lettre de Jacksonville au *Figaro* :

« Au moment où les Américains prennent possession de leur conquête, il est intéressant de faire connaître ce qu'elle leur a coûté en hommes. Les pertes s'élèvent à 1913 officiers et soldats, tués, blessés ou disparus, soit 246 tués, dont 21 officiers ; 1584 blessés, dont 98 officiers, et 84 disparus ; parmi ces derniers, aucun officier. Parmi les blessés, il s'est produit 68 décès. Le chirurgien en chef, colonel Pope, dit qu'en comparaison du grand nombre de blessés, il y a eu peu de décès.

Un petit nombre de cas sceptiques, seulement deux cas de gangrène, qui ont été mortels. Les fameux cowboys, où rough-riders, ont fourni un contingent assez élevé dans ces chiffres, mais ils auraient été, dit-on, presque tous anéantis, sans l'assistance de deux régiments de cavalerie nègre dont la charge impétueuse a culbuté l'ennemi. C'est ainsi que ces braves soldats se sont vengés de toutes les avanies qu'on leur a prodiguées lors de la concentration de l'armée. A Tampa et à Key-West, des contingents nègres ont été si mal accueillis par la population et l'armée qu'ils ont dû se disperser. On a peine à comprendre, trente-cinq ans après l'abolition de l'esclavage, cette animosité contre une race qui, à côté de beaucoup de défauts, a d'heureuses qualités, entre autres celle de produire, comme on vient de le voir, de hardis et courageux cavaliers. »

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

A Londres. — Le comité chargé d'examiner la question de la division de Londres en plusieurs municipalités, dans le sens de la réforme promise par le discours du trône à l'ouverture de la session, vient de publier son rapport. Il s'agit de mettre cette grosse question devant le public, d'en permettre pendant les vacances la discussion dans les meetings publics et d'éclairer ainsi le ministère, lequel ne pourra présenter son projet de réforme que pour la prochaine session.

L'agglomération londonienne, gouvernée au point de vue municipal par le grand conseil de Londres, représente une population supérieure à celle de tous les petits Etats du continent, à commencer par la Suisse pour finir par la Belgique et le Danemark ; le comité estime que cette charge est trop considérable pour que le grand conseil puisse la remplir au gré de toutes les paroisses. Parmi les vingt paroisses de Londres, il en est qui ont une population plus forte que nos plus grandes villes de province et dont les intérêts sont aussi différents que peuvent l'être ceux de Birmingham et ceux de Glascow. Pourquoi donc les condamner à s'administrer de la même façon, au lieu de créer dans Londres quatre ou cinq grandes municipalités, suivant les

(Voir suite en 4me page)

UNE EXPÉRIENCE CONCLUANTE

Le savant à la recherche de la solution d'un problème scientifique tâtonne souvent pendant de longues années, au prix de pénibles fatigues, avant d'arriver au but : son bonheur n'est que plus grand quand le succès a couronné ses efforts.

Dans un autre ordre d'idées, M. François Icard, maçon, rue des Pas Gallons, au Cannet, près Cannes (Alpes-Maritimes, France), a souffert lui aussi pendant bien longtemps avant de trouver le secret de sa guérison : « Depuis dix ans, dit-il, je souffrais d'une douleur sciatique à la jambe gauche ; l'an passé, au commencement de décembre, j'eus un accès si violent que je fus obligé de garder le lit six mois sans pouvoir tenter le moindre mouvement ; on était obligé de me tourner dans mon lit, avec de grandes précautions, sans cependant m'empêcher de souffrir atrocement. J'eus heureusement l'idée d'essayer un remède, dont j'entendais dire merveille ; au bout de cinq jours de traitement par les Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams, je commençai à me lever et à marcher un peu ; à présent, ayant continué le traitement, il y a six mois que je n'ai plus rien ressenti ; si j'ai tant attendu pour exprimer ma reconnaissance, c'est que je voulais être certain que ma guérison était parfaite, ce dont je suis assuré maintenant. »

Grand régénérateur du sang et tonique des nerfs, les Pilules Pink sont très efficaces pour anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement chez la femme et produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente en Suisse dans toutes les pharmacies, aussi au dépôt principal, P. Doy et F. Cartier, droguistes, Genève, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco contre mandat-poste.

Bistouri à vingt mètres de là, étendu dans l'herbe une poignée de fleurettes à la main.

— Que faites-vous ici, Monsieur? cria-t-elle impérieuse.

— Vous le voyez, belle dame, j'herborisais en attendant votre lever, répondit galamment le faux valet qui lui adressa un profond salut.

— Ce jardin n'est pas public. Le maître défend d'y recevoir personne.

— Je n'ai pas l'intention d'y planter ma tente à perpétuité, j'étais venu pour vous demander une faveur... la permission de causer un instant avec... Miss Mary...

— Ah! c'est à Miss Grey que nous sommes redevables de votre visite? Eh bien! vous aurez tout le loisir de lui parler dans huit jours, car je la chasse.

— De grâce, Madame, réfléchissez. Elle ne me connaît pas, elle ignore le motif de ma démarche, mes intentions sont honnêtes...

— Faudra-t-il appeler un policeman pour vous faire déguerpir?

— Ne prenez pas cette peine, je décampe avec plaisir. J'emporte dans mon cœur le souvenir de votre aimable réception.

Escorté de l'inflexible gouvernante, Bistouri gagna la porte, mais il ne voulut pas s'éloigner sans laisser entre les deux époux, en guise de souvenir de sa visite, un ferment de discorde. S'adressant au cocher qui le regardait tout penaud, il lui décocha cette flèche du Parthe :

— C'est égal, mon vieux, vous me l'aviez bien dit hier, votre femme est une harpie... une vraie harpie!

Mistress Raven lui jeta la porte sur le nez. Une fois dans la rue, laissant le ménage Raven continuer son orageuse explication, l'inspecteur se mit à réfléchir.

— Il faut agir, et agir vite, murmura-t-il, le terrain devient brûlant. Courons d'abord au bureau de la poste.

Chemin faisant, il se disait :

— Voilà l'avenir de la pauvre petite Mary compromis par mon bavardage. Bah! nous réparerons cela en temps et lieu... la maîtresse sera peut-être expulsée avant la servante.

Arrivé au Post-Office, il s'adressa au guichet de la poste restante.

— Y, Z, 17, dit-il à l'employé.

Ce dernier regarda dans un paquet assez volumineux, et lui tendit une missive.

— Allons! s'écria Bistouri, reprenant le chemin de Gensing Station, la chance nous favorise! Si ce papier était arrivé hier, ou si Jack Raven, au lieu de m'attendre pour trinquer, était venu ici ce matin, nous aurions dû nous morfondre pendant des mois... jusqu'à la prochaine correspondance.

Albert errait comme une âme en peine dans son petit salon, faisant mille suppositions sur l'absence de son acolyte, quand il le vit rentrer, brandissant triomphalement la lettre en question.

— Eh bien! demanda-t-il avec angoisse, quelles nouvelles?

— Je sais où est Miss Morgan, répondit l'inspecteur.

— Vous le savez!!!

— Elle est à Lyon.

— Grand Dieu! Comment l'avez-vous découvert?

— Voyez le timbre de départ de cette lettre, elle vient sans aucun doute des époux Davy, et elle est adressée à Mistress Raven.

L'artiste regardait l'enveloppe intacte et sa mystérieuse adresse.

— Qu'en savez-vous? balbutia-t-il suffoqué. Elle n'est pas ouverte. Comment l'avez-vous obtenue... Comment avez-vous eu la patience d'attendre jusqu'ici pour la lire?

— Je répondrai seulement à votre dernière question comme étant la plus pressée. J'ai attendu parce qu'il me faut un rasoir pour l'ouvrir. J'ignore ce qu'elle contient, nous pouvons avoir intérêt à la refermer, et à la laisser parvenir à son adresse.

— Vous avez toujours raison, homme profond! s'écria Albert qui courut chercher l'objet demandé. Tenez, voici le plus tranchant de mes outils.

Bistouri entama avec précaution l'un des côtés de l'enveloppe, de façon à pouvoir la refermer avec un peu de gomme arabique. Il en tira la lettre qu'il tendit à son compagnon.

— Lisez vous-même, dit-il, lisez tout haut.

Voici les termes de cette épître que le jeune homme parcourut fièvreusement :

« Lyon, ce 13 mai 1879.

« Ma chère Annie,

« Il nous est impossible d'accepter sans y répondre les reproches aigres-doux que tu nous adresses chaque mois, en nous envoyant ton modeste mandat de trois cents francs, sous prétexte que si nous recevions une somme plus importante d'un seul coup, elle serait aussitôt dissipée. Ce qui s'est produit une fois à Paris ne se renouvellera plus, car j'ai morigéné Peter, et il a changé de conduite, mais tu dois bien comprendre que nous n'avons pas fait ce que tu sais pour nous résigner à passer notre vie à travailler comme des mercenaires.

Ta promesse de partager quand le vieux gentleman aura fini sa trop longue carrière est fort bien pour l'avenir, et au besoin, tu n'ignores pas que nous saurions t'y forcer, mais cela n'empêche pas que les trois cents francs mensuels sont toujours dépensés d'avance.

Il est facile de prêcher aux autres l'économie quand on vit comme toi au sein de l'abondance. Tu nous fais rire en voulant nous persuader que tu nous envoies le total de tes appointements, et de ceux de Jack... N'as-tu pas la haute main sur tout? N'es-tu pas chargée de régler les dépenses de la maison? Ne reçois-tu pas chaque semaine une somme importante pour distribuer des aumônes dans les asiles consacrés aux enfants abandonnés? va, je sais à quoi m'en tenir, et tu ne m'en feras pas accroire.

L'état de Miss E. est toujours le même, Dieu merci, mais elle devient une charge de plus en plus lourde avec l'âge. Ne fût-ce qu'à cause des voisins qui jaseraient, on ne peut la laisser manquer absolument de tout, et la vie est plus chère en France qu'en Angleterre.

Pour toutes ces raisons, nous avons décidé d'acheter un petit fond de brasserie dans le quartier de la Guillotière. Il nous faut cinq mille francs pour commencer. Après, nous vous laisserons tranquilles en attendant les événements.

Je compte sur une réponse immédiate, car Péter devient chaque jour plus violent. Il est à bout de patience, et menace de gâter les choses. Je ne puis plus répondre de rien. Vois ce que tu as de mieux à faire.

Ta bien dévouée

ETHEL.

P.-S. Nous avons changé d'adresse. Envoie l'argent, Impasse Vaudémont, nº 28. »

(*A suivre.*)

groupes de besoins et d'intérêts, ayant chacune son maire et son administration municipale ? Le maire serait membre de droit du grand conseil de Londres, qui resterait comme par le passé l'administrateur supérieur et définitif de la grande agglomération londonienne.

Ces idées ne manqueront pas de soulever des discussions qui se feront jour dans les meetings et dans les journaux, et une longue expérience a démontré que c'est là la meilleure préparation pour la discussion dans le Parlement.

La catastrophe de la Bourgogne. — Les journaux américains critiquent sévèrement les administrateurs de la ligne transatlantique française, pour avoir manqué d'envoyer un steamer pour recueillir les cadavres des victimes de la *Bourgogne*, qui ont d'abord été recueillis à Sable-Island le 25 juillet.

Le juge Dillon, de New-York, dont la femme et la fille ont péri, dit que la compagnie a refusé de noliser un steamer, en déclarant qu'il était impossible de recueillir les corps et de constater leur identité.

Le juge Dillon et M. John Perry, de Kansas-City, qui ont perdu toute leur famille dans la catastrophe, on nolisé un steamer et sont actuellement à la recherche des corps de leurs parents. Le *Journal* appelle l'attention sur ce fait que le plus grand nombre des cadavres qu'on a vus flotter portaient des ceintures de sauvetage, et qu'il est possible que bien des victimes aient souffert de longues agonies. Le *Journal* ajoute qu'il est affreux de penser que sur l'immense étendue de l'Atlantique il y a maintenant tant de cadavres flottants, tandis que les bateaux des lignes françaises vont et viennent en ne songeant qu'au profit.

Guillaume II à Jérusalem. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne entreprendront leur grand voyage en Orient et à Jérusalem le 13 octobre. L'itinéraire est maintenant complètement arrêté.

Les souverains s'embarqueront à Venise, se rendant directement à Constantinople, sans visiter Athènes.

De Constantinople, ils se rendront pour quelques jours à Bucarest, Constanza, Sinaïa, auprès du roi et de la reine de Roumanie.

Les souverains s'embarqueront à Constantinople le 22 octobre pour Haïfa, en Asie Mineure, d'où ils se dirigeront par caravane sur Jérusalem, en s'arrêtant à Césarée et Jaffa.

Pendant toute cette partie du voyage, l'empereur portera le costume d'un simple touriste; mais, pour son entrée à Jérusalem, il revêtira l'uniforme militaire.

Après Jérusalem, c'est-à-dire dans les premiers jours de novembre, les souverains iront en Egypte. Le khédive a déjà ordonné de disposer leurs appartements au Caire.

Les téléphones en Italie. — Dans une de ses dernières séances, le conseil des ministres s'est occupé de la question des lignes téléphoniques. MM. Pelloux et Nasi se sont montrés favorables au système d'après lequel l'Etat se chargerait des lignes à grandes distances, cependant aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

En ce qui concerne les lignes Turin, Novare, Milan et Bergame, un télégramme a été envoyé à Berne pour réclamer l'expédition des appareils promis. Dès que ces appareils seront livrés, les lignes ci-dessus pourront être ouvertes au public.

NOUVELLES SUISSES

Les téléphones devant la justice. — Les rapports des experts sur l'incendie de la station téléphonique de Zurich sont connus. MM. Weber, professeur à l'Ecole polytechnique, et Denzler, ingénieur, sont d'avis que l'incendie du 2 avril n'est pas imputable à une négligence punissable, mais que l'administration des téléphones l'a cependant occasionné en laissant subsister les croisements des fils téléphoniques et du câble aérien du tramway et en prenant d'insuffisantes précautions contre les courants à haute tension, bien qu'elle eût été rendue attentive au danger inhérent à cet état de choses. Aussi les experts estiment-ils que l'administration des téléphones doit dans tous les cas supporter les frais de l'enquête judiciaire.

A titre de mesures préventives de nouveaux accidents, ils recommandent: la construction de conduites souterraines et, lorsque cela n'est pas possible, l'établissement au-dessous des câbles du tramway d'appareils de sûreté; en outre, l'établissement à la station centrale et chez les abonnés de conducteurs fusibles, la suppression des poteaux surchargés et des longues portées, l'observation d'une distance suffisante entre les fils téléphoniques et les câbles de tramway, la renonciation aux réparations provisoires et mal exécutées, l'amélioration des installations destinées à combattre le feu à la station centrale, une meilleure instruction du personnel de surveillance de la station centrale et des ouvriers du réseau téléphonique, enfin l'introduction d'un contrôle technique sérieux, comblant la lacune du contrôle purement administratif exercé depuis Berne.

Fièvre aphteuse. — Un cas de fièvre aphteuse a été constaté samedi, par le vétérinaire de Rougemont, sur le troupeau de pâturage des Combettes (Vaud), situé à la limite fribourgeoise.

Sur le Rigi. — Le *Vaterland* dit que plus de trois mille personnes se trouvaient, dimanche matin, sur le sommet du Rigi-Kulm pour jouir du lever du soleil.

ZURICH. — Le rapport de gestion rédigé par la municipalité de Zurich pour l'année 1897 constate que les frais de levée de troupes et d'indemnités nécessités par l'émeute contre les Italiens en 1896 se sont élevés à 21,077 fr. 35. Ils ont été supportés moitié par la ville, moitié par l'Etat.

La troupe a coûté 13,665 fr. Les indemnités ont atteint le chiffre de 7412 fr. 35 cent.

— Un dangereux malfaiteur, condamné six fois déjà, le sieur Jacob Bosshard, né en 1861, était condamné dernièrement par le tribunal correctionnel de Zurich pour vol. Conduit dans les prisons d'Horgen pour y subir sa peine, Bosshard a réussi à s'évader samedi et il a été impossible, malgré les recherches les plus actives, de le retrouver.

BERNE. — Le « marché » des ouvriers et des servantes de campagne n'a nullement, comme on le prétendait, disparu des usages bernois. On pouvait voir à Berne, mardi de la semaine dernière, des centaines d'ouvriers et d'ouvrières de campagne, les hommes en milaine, les filles en costume bernois, venant offrir leurs bras pour les travaux de la campagne. La plupart avaient, le soir, trouvé des places, car les gros paysans des différentes parties du canton connaissaient le lieu de rendez-vous des domestiques et des servantes de campagne, sur la place de la Grenette, devant l'entrée de la Grande Cave, et y viennent volontiers lorsqu'ils ont besoin de bras pour la moisson. Plus d'un domestique aussi a trouvé de cette façon, non seulement du travail pour quelques semaines, mais une bonne place pour la fin de ses jours.

UNTERWALD-LE-BAS. — Il y a quelque temps déjà, le Grand Conseil avait eu à s'occuper des mesures à prendre pour empêcher les jeunes garçons de fumer, et il avait adopté un projet de loi interdisant l'usage du tabac jusqu'à l'âge de 18 ans. Il paraît toutefois que cette loi n'a pas atteint le but et la *Gothardpost* constate que maintenant encore, on voit de jeunes garçons, élèves de l'école primaire, des gamins de 13 à 14 ans, se rendant le matin, à la première heure, à l'école, un gros cigare à la bouche, et lançant des bouffées de fumée comme de vieux troupiers. On va donc être obligé d'adopter d'autres mesures, plus sévères, pour mettre un terme à cette habitude détestable et nuisible à cet âge.

ARGOVIE. — La semaine passée, un homme, assez élégamment vêtu, se présentait dans un magasin de Baden et demandait qu'on veuille bien lui changer un billet de banque de 500 fr. Sans méfiance, le personnel de l'établissement s'empressa de satisfaire à la demande de l'étranger et lui remit la somme équivalente en argent. Le personnage s'éloigna aussitôt en se confondant en remerciements.

Après un moment, l'idée vint pourtant au caissier de vérifier le billet, qu'il reconnut faux, à sa grande stupéfaction. La police, aussitôt prévenue, ne tarda pas à mettre la main sur cet habile escroc, qui se trouvait parmi les étrangers en séjour à Baden.

SCHAFFHOUSE. — Le Conseil municipal de Schaffhouse était appelé, samedi dernier, à se prononcer sur le sort de la grande cloche de la cathédrale, celle à laquelle Schiller a emprunté l'épigraphe de son poème de *la Cloche*. Depuis longtemps, elle est fêlée et ne sonne plus; il a donc fallu la remplacer. Mais la question qui se posait était de savoir si on la ferait fondre. Le métal représente, en effet, une valeur d'environ 9000 fr. A l'unanimité, le Conseil municipal a décidé de ne pas vendre la cloche, mais de la placer en quelque local accessible aux visiteurs, où les admirateurs du grand poète allemand puissent aller la contempler à leur aise.

GENÈVE. — Les comités des fédérations ouvrières et du bâtiment viennent de faire poser une affiche dans laquelle ils se plaignent du fait que le Conseil d'Etat n'ait pas fait accepter aux patrons, à l'occasion de la grève des ouvriers du bâtiment, le vœu émis par les ouvriers que tous les grévistes fussent réengagés. Cette protestation affirme que le Conseil d'Etat avait promis de répondre à une démarche faite par une délégation des grévistes, mais qu'il a trouvé beaucoup plus simple ne ne pas répondre du tout, laissant ainsi le champ libre à toutes les suppositions et abandonnant ceux auxquels il avait promis de faire rendre justice. La protestation termine en disant:

« Nous déclarons que nous nous passerons dorénavant du concours de l'Etat et que nous saurons faire nos affaires nous-mêmes. »

Nous croyons savoir que le Conseil d'Etat s'occupera, dans sa séance de demain, de cette protestation.

Contrairement à ce que l'affiche des fédérations ouvrières affirme, le Conseil d'Etat a répondu le 2 août aux demandes de la délégation des ouvriers. Il n'a jamais promis et ne pouvait promettre de faire reprendre par les patrons tous les ouvriers qui s'étaient mis en grève.

BULLETIN COMMERCIAL

Situation. — Le temps est resté chaud et beau durant la dernière semaine, et, malgré les orages qui l'ont entravée, la moisson s'est poursuivie avec activité. Les nouvelles concernant la récolte sont toujours les mêmes: abondance de gerbes, grenaison donnant un volume ordinaire, mais dont le poids total ne dépasse pas celui d'une bonne récolte moyenne. Ce rendement, relativement faible en poids au battage, est général cette année, non seulement dans le pays, mais encore dans la plus grande partie de la France, en Italie, etc. La vigne aime le soleil, et la chaleur prolongée paraît pour le moment lui être très propice. Si l'espoir d'une production abondante a disparu par suite d'une mauvaise floraison et des maladies, on se réjouit de voir ce qui reste de la récolte faire de rapides progrès.

Les autres cultures souffrent de la sécheresse et la récolte de regain que l'on commence en quelques endroits va en être bien réduite.

Blés et farines. — Avec la fin des moissons arrivent les offres de blé nouveau, et avec elles aussi la tendance nouvelle à la baisse. Aussi de partout nous arrivent des cours en recul, quoique les affaires soient plutôt calmes et qu'on n'ait encore traité peu de blés du pays.

Vins. — Les perspectives moins favorables de la future récolte maintiennent la hausse que nous avons signalée précédemment. Les départements limitrophes français, ceux du Rhône et quelques-uns du Midi ne donneront cette année qu'une faible production. En Algérie, où les vendanges vont commencer pour les cépages précoces, on signale des achats de raisins à 9 fr. les 100 kilos, et de vins de 1 fr. 15 à 1 fr. 30 le degré au sortir de la cuve.

Fourrages et paille. — La perspective d'une faible récolte de regain empêche les offres de foin de se produire, aussi les prix de cet article se maintiennent; quant à la paille, l'abondance est grande partout et elle se vend à des prix en baisse.

Tourteaux. — La culture n'a pas encore songé sérieusement à ses achats d'automne. Seul le commerce s'est hâté de faire quelques achats au début de la campagne et a pu profiter des prix encore relativement peu élevés. Dès lors, de 12 fr. 50, les sésames sont montés successivement à 13 et 13 fr. 50 les 100 kilos et actuellement il est difficile de traiter à livrer à moins de 14 fr. 50, Marseille pour les bonnes marques, la Croix et autres. Les marques moins recherchées et les sésames blancs de l'Inde qui sont souvent livrés à la consommation pour d'autres qualités, ont suivi aussi le mouvement de hausse et les sociétés et syndicats feront bien de se hâter s'ils ne veulent s'exposer à payer 15 fr. ce qu'ils auraient pu obtenir à 12 fr. 50 et 13 fr. il y a quelques jours.

(Journal d'agriculture suisse.)

CANTON DE NEUCHATEL

Où n'a-t-on pas célébré le Cinquantenaire ? — Extrait d'une lettre d'un ressortissant de Boudry établi à Rosario Oriental, adressée à son oncle demeurant dans sa commune d'origine :

« ... Je vous souhaite un grand plaisir pendant les fêtes que vous allez célébrer. Ici aussi nous avons fêté le premier mars cette année, c'était à la maison même avec quelques autre Neuchâtelois. Croyez-vous qu'il n'y a pas du sang neuchâtelois en Amérique ? Nous avons si bien fêté que quand nous avons été en ville faire une promenade nous avons fait voler une voiture avec des pétards, au beau milieu de la place. Il n'y a pas eu de mal; c'est ça des Suisses ! Le soir, au banquet, nous avons mangé une vache rôtie au feu et nous avons dansé toute la nuit. Huit jours après on recommençait encore la fête... Bien des salutations à tante... »

Chaux-de-Fonds. — Hier matin, à 11 heures, deux chevaux traînant un char pesamment chargé de pierres se sont emportés au haut de la rue de la Place-d'Armes. Les chevaux voulurent emboîter la rue du Crêt, mais la forte poussée les empêcha de faire le contour, et l'attelage vint donner contre le jardin à l'angle de la dite rue. Une partie de la barrière du jardin fut emportée par le timon du char.

Un des chevaux, par un brusque saut de côté, se libéra de toute attache et n'eut pas le moindre mal; l'autre donna de la tête contre la barrière et se fit une large éraflure.

CHRONIQUE LOCALE

Section fédérale de gymnastique. — Ensuite des examens de gymnastique qui ont eu lieu le 6 juillet à l'Académie de Neuchâtel, le Conseil d'Etat a délivré le brevet de maître de gymnastique pour l'enseignement de cette branche dans les écoles secondaires à M. Eugène Richème, moniteur-chef de la section fédérale de gymnastique de notre ville.

M. Richème, avait, dit la *Suisse libérale*, la haute direction des travaux de gymnastique qui ont été exécutés sur le podium de la grande cantine pendant le tir fédéral.

Concert. — Ce soir, à 8 1/4 heures, l'*Harmonie*, de Neuchâtel, donnera un concert au haut de la rue des Chavannes, à l'occasion de la démolition de la tour. (Feux d'artifice).

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, 10 août.

M. Jules France, directeur de la *Liberté*, a été frappé, cette après midi, dans son bureau, d'une congestion cérébrale. Transporté à son domicile sans avoir repris connaissance, il a expiré à 4 heures.

— M. Grimaux, président du congrès pour l'avancement des sciences, actuellement réuni à Nantes, a écrit à M. Brouardel, vice-président, pour le prier de présider à sa place, demain, l'assemblée générale du congrès, qui terminera ses travaux. Par respect pour le congrès, M. Grimaux veut éviter le renouvellement des manifestations dont il a été l'objet.

— Le juge Fabre a confronté aujourd'hui le colonel Picquart avec le général Gonse.

Paris, 10 août.

La cour des appels correctionnels a examiné aujourd'hui le pourvoi de M. Zola contre le jugement rendu le 9 juillet dans le procès en diffamation que lui avaient intenté les experts en écritures Couard, Belhomme et Varinard. La cour a élevé la peine prononcée contre M. Zola à un mois de prison, 2000 fr. d'amende et 10,000 fr. de dommages-intérêts à chacun des trois experts. L'arrêt est muet en ce qui concerne l'application de la loi de sursis.

Paris, 10 août.

Des rapports directs du Yemen disent que la situation est grave dans cette province. Les Arabes ne cessent de harceler les troupes turques. La Porte a envoyé des renforts importants; depuis le milieu de mai, 10,300 hommes sont partis pour l'Arabie, dont 6,800 en juillet. D'autres partiront incessamment. Les troubles sont plus graves qu'on ne croyait.

Paris, 10 août.

Une dépêche de Madrid au *Temps* dit que le nonce a, dans une longue entrevue avec M. Sagasta, plaidé la cause des ordres religieux aux Philippines. M. Sagasta a répondu qu'il ne pouvait prendre aucun engagement. Le sort des communautés dépendra du résultat des négociations.

Londres, 10 août.

Lord Salisbury est parti ce matin pour Contrexeville.

New-York, 10 août.

Les Américains se sont emparés hier matin de Guamo, à Porto-Rico. Ils ont eu 7 blessés et ont fait 180 prisonniers. Les pertes des Espagnols sont de 12 tués et 35 blessés.

Washington, 10 août.

On assure que le cabinet de Washington ne considère pas la réponse de l'Espagne comme résolvant d'une façon complète la question de paix ou de guerre. M. Cambon va inviter le gouvernement espagnol à envoyer une nouvelle note donnant des éclaircissements sur divers points.

Washington, 10 août.

La réponse de l'Espagne admet en principe que la souveraineté espagnole à Cuba est arrivée à son terme, mais elle soulève la question du gouvernement futur de Cuba, déclarant que les Etats-Unis devront administrer Cuba en considérant l'importance des intérêts espagnols.

Quant à la question de l'époque de l'évacuation, on la considère comme un détail qui peut être laissé à l'appréciation de la commission. Cette commission devra se composer de dix membres, cinq de chaque côté. Elle se réunira probablement à Paris.

Dans une interview, M. Alger a déclaré que la question entière devra être examinée à nouveau.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la *Feuille d'Avis*)

Berne, 10 août.

Le Conseil fédéral a été officiellement informé que le gouvernement italien a donné, en ce qui le concerne, l'autorisation de commencer les travaux pour le percement du Simplon.

Le Conseil fédéral de son côté donnera cette même autorisation dans sa séance de demain.

Londres, 11 août.

A la Chambre des communes, à propos du budget des affaires étrangères, sir Charles Dilke et sir William Harcourt attaquent la politique étrangère du gouvernement en Crète, à Tunis, à Madagascar, au Siam et en Chine. Ils ont protesté contre l'empiètement des autres puissances, spécialement de la Russie.

Londres, 11 août.

M. Curzon accepte le poste de vice-roi aux Indes.

Madrid, 11 août.

Une dépêche officielle de Porto-Rico, signée du général Macias, annonce que les Américains venant de Guyama ont attaqué les hauteurs de Guamani; les Espagnols ont soutenu l'attaque et conservé leurs positions sans subir aucune perte. On ignore celles de l'ennemi.

Manille, 11 août.

Un dénuement complet règne à Manille. La misère engendre des épidémies; on annonce que la Russie et l'Allemagne se mettront d'accord pour empêcher l'attaque et la prise de Manille.

Washington, 11 août.

Hier à 1 heure après midi l'accord s'est fait; un protocole contenant les termes des conditions de la paix entre l'Espagne et les Etats-Unis a été rédigé.

Madame Anna Schelling née Kocherhans, Monsieur et Madame Jean Schelling-Hilfiker et leur enfant, Monsieur Henri Schelling, Mademoiselle Marguerite Kocherhans, à Neuchâtel, les familles Schelling, à Siblingen (Schaffhouse) et Genève, Kocherhans, en Thurgovie, et Hilfiker, à Neuchâtel, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur regretté époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Henri SCHELLING,

que Dieu a retiré à Lui aujourd'hui, à l'âge de 79 ans, après une longue maladie.

Neuchâtel, le 10 août 1898.

L'enterrement aura lieu vendredi 12 courant, à 1 heure. 8022

Domicile mortuaire : rue Fleury 10.

Messieurs les membres du **Cercle des Travailleurs** sont invités à assister au convoi funèbre de leur collègue,

Monsieur Henri SCHELLING,

qui aura lieu vendredi 12 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : rue Fleury 10.

8069 **LE COMITÉ.**

Messieurs les membres de la **Société de tir d'infanterie** sont informés du décès de

Monsieur Henri SCHELLING,

père de leur collègue, M. Jean Schelling, et priés d'assister à son enterrement qui aura lieu vendredi 12 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire : rue Fleury 10.

8071 **LE COMITÉ.**

Madame et Monsieur Louis Grandpierre-Grandjean et leur fille Violette, Madame veuve Ariste Grandjean, Madame et Monsieur Charles Grandpierre et leurs enfants, à Fribourg, Madame et Monsieur Hess-Grandpierre et leurs enfants, à Cortaillod, Mademoiselle Julie Grandpierre, à Moscou, Mademoiselle Marie Grandpierre, à Noiraigue, Madame et Monsieur Carel-Grandjean, Monsieur Ariste Grandjean, Mademoiselle Ida Grandjean, à Neuchâtel, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle de leur fille, petite-fille, sœur, nièce et cousine,

JEANNE-ÉLISABETH,

que Dieu a rappelée à Lui, à l'âge de 21 mois, après une courte et pénible maladie.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 11 courant, à 1 h. de l'après-midi.

Domicile mortuaire : Bas-de-Sachet, Cortaillod.

On ne reçoit pas.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 8018

AVIS TARDIFS

Pour cause de déménagement, à vendre

IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE

bien outillée. — Pour tous renseignements s'adresser à Ferd. Germani, rue de l'Hôpital 4, maison Delachaux. 8070

Docteur Edmond de Reynier

faubourg du Crêt 2 8063c

DE RETOUR

Grande Brasserie de la Métropole

Ce soir à 8 1/2 h. et jours suivants

GRAND CONCERT

donné par la troupe

VICTORIA

avec le concours de 8064

M. GABRIELLY, comique très renommé

pour la première fois à Neuchâtel

Bourse de Genève, du 10 août 1898

Actions		Obligations	
Central-Suisse	—.—	3% fédéral ch. de f.	100.50
Jura-Simplon.	180.50	3 1/2 fédéral 89.	— —
Id. priv.	512.	3% Genevois à lots.	108 75
Id. bons	6.50	Prior. otto. 4%	475 50
N-E Suis. anc.	—.—	Serbe . . 4 %	298 50
St-Gothard . .	—.—	Jura-S., 3 1/2 %	502 50
Union-S. anc.	—.—	Franco-Suisse	480.—
Bque Commerce	960.—	N.-E. Suis. 4%	514.50
Union fin. gen.	697.50	Lomb. anc. 3%	383 75
Parts de Sétif.	215.—	Mérid. ital. 3%	311.50
Alpines	—.—	Gaz de Rio . .	475.—

Changes à Genève		Demandé	Offert
	France	100.27	100.33
	Italie	92.75	93.75
	Londres. . . .	25 28	25.33
	Allemagne . .	123.90	124.10
	Vienne	210.25	211.—

Imprimerie H. WOLFRATH & Cie